

assurait que conservant ses talents il ruerait de côté la fougreuse et passionnée opiniâtreté qui le distingue encore plus que ses talents. Les uns disaient oui, les autres disaient non. Depuis lors il paraît que chacun a pu être bon prophète ; en effet, on voit le juge exercer dans toutes les causes où rien ne le touche un jugement éclairé, indépendant ; mais est-il le moins du monde en jeu ? la scène change et au lieu du juge c'est un plaideur qu'on voit sur le banc. Tous nos lecteurs savent quelle scène inouïe s'est passée au palais de justice Jeudi dernier ; il faut que l'outrage fait au décorum ait été d'une gravité sans pareille pour que messieurs les avocats eux-mêmes, gens assez endurcis ordinairement sur l'article de la sensibilité et des égards, s'en soient bouleversés au point de quitter le tribunal, de renoncer pour un jour à la procédure ! Voilà une circonstance qui devra être d'un poids transcendant aux yeux des autorités qui auront à juger, nous l'espérons, la conduite du fonctionnaire révolté.

Nous apprenons que la paix a été presque rétablie dans la trinité, chargée de représenter la reine au banc de la justice ; mais les scènes de discorde qui ont eu lieu déjà fréquemment pourraient se renouveler et se renouvelleront sans nul doute si le président qui veut tout maîtriser mais qui n'a pas encore appris à maîtriser ses mauvais penchants n'est mis une fois pour toutes hors d'état de faire du mal. Si nous étions conseiller de ville nous ordonnerions la pillule que la corporation administre pour empêcher l'hydrophobie ; mais comme nous sommes plus humain nous voudrions que le gouvernement lui en préparât une plus efficace. Il n'y a pas besoin de lui recommander de la dorer ; entre vieux amis on ne s'oublie pas. Nous espérons que le gouverneur écrira à son Honneur le juge en-chef que satisfait des longs et loyaux services du féal sujet, services qui méritent le repos et la retraite, il serait charmé de le voir abandonner la vie publique, qu'en reconnaissance de etc. etc. une pension viagère lui est accordée. Ce qu'il y aurait de plus drôle et qui amuserait beaucoup le pays serait de voir le gros Jim ruer contre la pension et la jeter au nez du gouverneur. Messieurs les membres du Barreau donneront sans nul doute suite à leur démonstration. Voilà bien assez long-tems que le juge les régenté pour qu'ils ne négligent pas l'occasion, et ils l'ont belle, de le lancer à leur tour.

Hier soir la question des charretiers causa une discussion assez chaude, mais plus comique que tragique, parmi les membres du conseil de ville. Mr. McLeod (que son collègue Mr. Connolly déclara attaqué d'un délire religieux) donna comme exemple à suivre le respect des américains pour le jour du sabbat. En vérité depuis quelque tems messieurs les anglais nous citent tellement nos voisins pour modèles que l'on finira par les imiter sérieusement.

La proposition de Mr. MacLeod et celle de Mr. Simpson au sujet des chiens ont été reçues dans le conseil, comme des chiens dans un jeu de quilles.

Le Greffier de la cité a été mordu par un chien ces jours derniers. On dit qu'il est enragé. Les personnes qui le rencontreraient par hasard errant ou sans maître sont priées de l'assommer immédiatement.

Le lendemain de la grande bourrasque judiciaire, il y avait foule au tribunal. Tout le monde fut trompé : le juge-en-chef se comporta décemment.